

Structure du bilan

Le bilan décrit la situation patrimoniale de l'exploitation à la clôture de l'exercice. Il présente en regard l'actif à gauche et le passif à droite, dont les cumuls sont par définition d'égale valeur. L'actif du bilan traduit les moyens possédés par l'exploitation et mis en œuvre pour exercer son activité. Il comprend les actifs immobilisés qui sont les biens nécessaires au processus productif, tels que les terres, les bâtiments, les matériels ou les animaux reproducteurs et les actifs circulants qui représentent essentiellement les biens et créances résultant du processus de production, y compris les stocks. Le passif décrit les ressources mobilisées par l'exploitation pour financer les moyens mis en œuvre, l'endettement constituant la contribution des partenaires extérieurs et les capitaux propres celle de l'exploitant. La structure des bilans est conditionnée en grande par-

tie par le processus de production. Elle diffère sensiblement d'une orientation à l'autre. La part des immobilisations dans l'actif total atteint 75 % pour les exploitations spécialisées dans l'élevage des herbivores. Elle est moins élevée parmi les orientations végétales, 64 % pour les grandes cultures et seulement 41 % pour la viticulture d'appellation. L'importance des capitaux propres est aussi conditionnée par le processus de production. Les exploitations viticoles, qui réalisent souvent l'élevage et le stockage du vin, assurent largement le financement de leur activité sur capitaux propres. À l'inverse, dans les orientations maraîchage, horticulture et porcins, volailles, le cycle de production plus court ne nécessite pas un financement sur capitaux propres dans une proportion aussi importante.

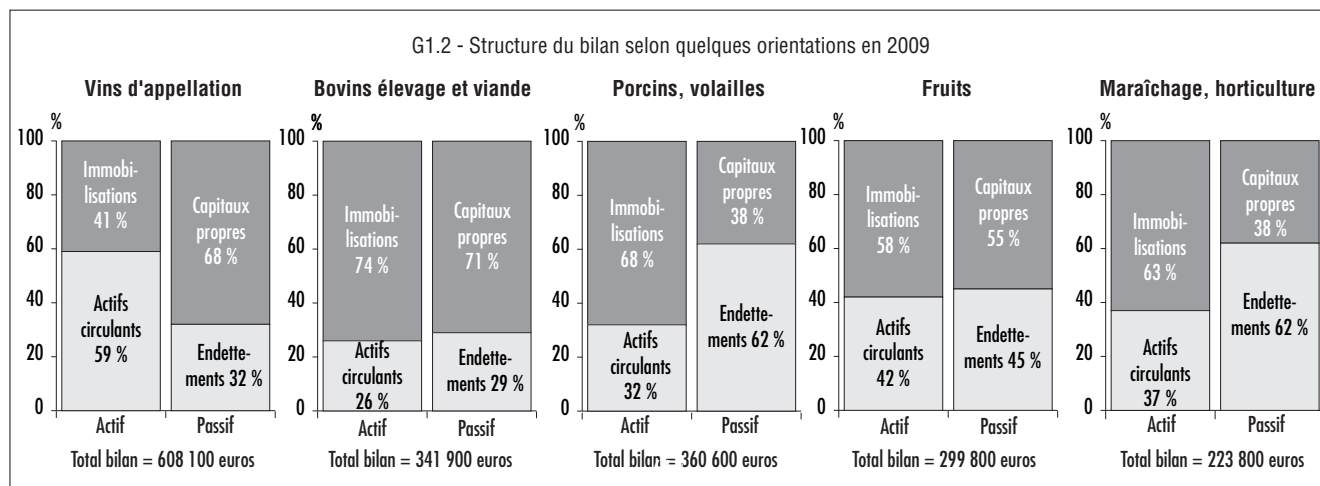
G1.1 - Bilan à la clôture de l'exercice en 2009 toutes orientations confondues

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Actifs immobilisés	234,4	Capitaux propres	221,1
Actifs incorporels	2,3	Situation nette	212,7
Terrains	41,4	Subventions d'investissement	8,4
Aménagements	2,9		
Constructions	55,0	Ensemble des dettes	147,5
Installations spécialisées	9,3	Dettes à long ou moyen terme	96,1
Matériel	61,0	Emprunts à court terme	6,2
Plantations	8,1	Autres dettes financières à moins de 1 an	8,3
Animaux reproducteurs	39,3	Dettes auprès des fournisseurs	23,9
Autres immobilisations corporelles	8,1	Dettes sociales	2,7
Actifs financiers	7,1	Dettes auprès de l'État	1,1
		Dettes sur immobilisations	1,8
Actifs circulants	133,1	Avances et acomptes reçus	0,9
Stocks	82,9	Autres dettes	6,5
Valeurs réalisables	31,0		
Valeurs disponibles	19,2		
Régularisation actif	1,3	Régularisation passif	0,1
Total actif	368,7	Total passif	368,7

Source : RICA 2009

L'endettement, une source de financement plus largement mobilisée en maraîchage, horticulture et en porcins, volailles



Source : RICA 2009

Tableau de financement et groupes d'exploitations

Le tableau de financement, document établi à la clôture de l'exercice, décrit les flux de ressources et d'emplois ayant affecté les différents éléments du patrimoine d'une entreprise au cours de l'année. Il met en évidence la façon dont sont utilisées les ressources de l'exercice, en particulier celles générées par l'activité (la capacité d'autofinancement) et comment les investissements ont été financés.

Sur une population d'exploitations de taille économique relativement homogène, ici les « moyennes grandes » (60 à 150 hectares-équivalent-blé), les gros investis-

seurs (investissements corporels supérieurs à 15 000 euros) sont en moyenne ceux qui ont une capacité d'autofinancement sensiblement plus élevée. Pour réaliser leurs investissements, ils doivent cependant limiter les prélèvements pour leurs propres besoins et ceux de leur famille et s'endetter davantage auprès des organismes de crédit.

Les jeunes agriculteurs consacrent une part plus importante des ressources durables aux investissements, alors que les plus âgés prélèvent davantage pour leurs besoins privés.

G2.1 - Tableau de financement sur quelques groupes d'exploitations en 2009

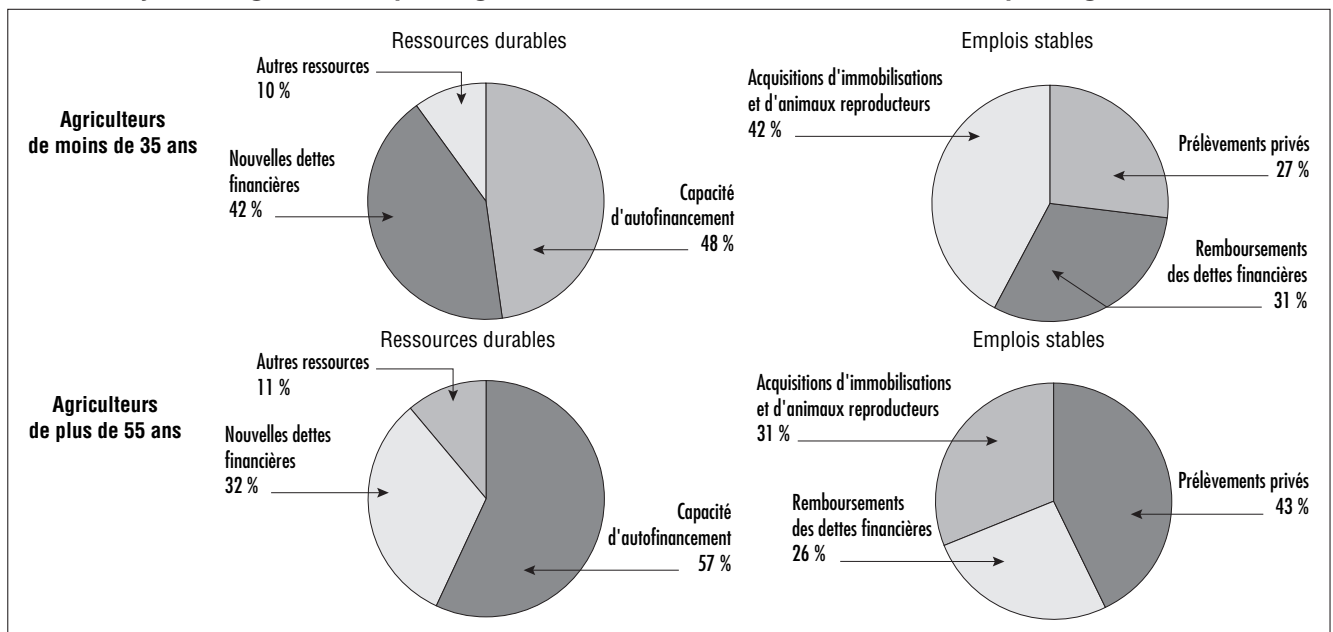
Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

	Exploitations de taille moyenne grande Tranche d'investissement* en millier d'euros		
	Moins de 1,5	De 1,5 à 15	Plus de 15
Nombre d'exploitations (millier)	33,6	46,6	55,1
1 - Total des ressources durables	47,9	59,3	105,3
Capacité d'autofinancement	31,0	39,0	49,8
Cessions d'immobilisations	5,8	2,0	8,6
Subventions d'équipement reçues	0,3	0,9	1,9
Nouvelles dettes financières	10,8	17,4	45,0
2 - Total des emplois stables	49,5	63,4	113,5
Acquisitions d'immobilisations	5,3	10,4	56,4
Augmentation des animaux reproducteurs	- 3,9	0,6	2,6
Charges à répartir	- 0,0	0,0	- 0,1
Prélèvements privés	29,2	29,8	28,1
Remboursements des dettes financières	18,8	22,5	26,4
3 - Variation du fonds de roulement net (1 - 2)	- 1,5	- 4,1	- 8,2
4 - Variation du besoin en fonds de roulement	- 4,5	- 3,6	- 4,4
Dont stocks	- 4,1	- 2,5	- 3,0
Dont réalisables	0,1	- 3,7	1,7
Dont dettes non financières	- 0,5	2,6	- 3,3
5 - Variation de trésorerie nette (3 - 4)	3,0	- 0,5	- 3,8

* Investissement corporel hors foncier.

Source : RICA 2009

G2.2 - Les jeunes agriculteurs privilégient l'investissement, contrairement aux plus âgés



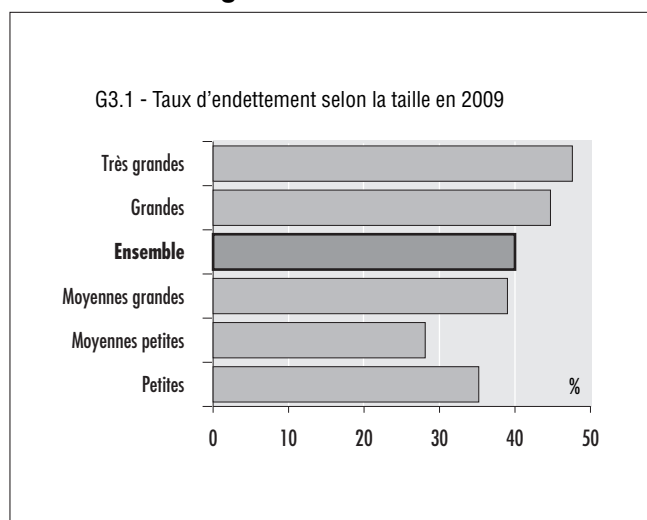
Source : RICA 2009

Ratios financiers d'endettement

Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total du bilan) mesure la contribution des ressources externes à l'exploitation dans le financement de son activité. Il traduit le degré de dépendance de l'exploitation vis-à-vis de ses créanciers. En 2009, le taux d'endettement s'élève en moyenne à 40 %, en augmentation de 2,9 points par rapport à 2008. Il progresse peu ou prou dans toutes les orientations. Cette progression provient d'une part de celle de l'endettement

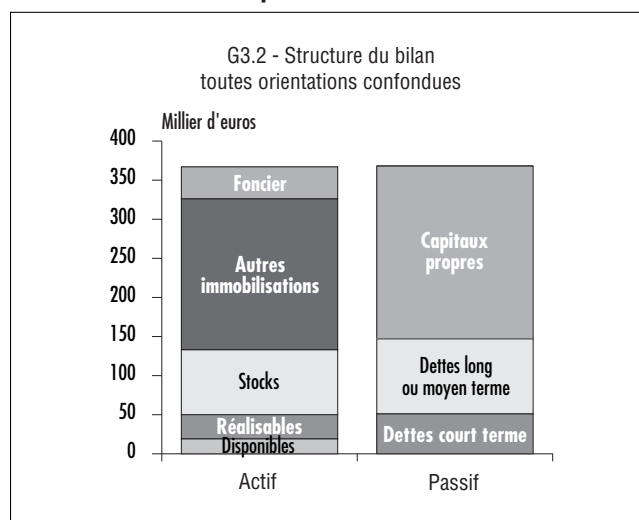
et d'autre part de la contraction de l'actif en partie consécutive à la conjoncture. D'autres ratios permettent de compléter l'analyse financière des exploitations. Le rapport des dettes à la situation nette constitue une approche en réalité assez voisine de la précédente. Le rapport des dettes au produit brut est très différent, puisqu'il introduit une mesure de l'activité des exploitations, le produit brut. La conjoncture moins favorable explique la forte augmentation de ce ratio.

Le taux d'endettement croît en général avec la taille



Source : RICA 2009

Les dettes représentent 40 % du passif en 2009



Source : RICA 2009

G3.3 - Ratios d'endettement selon les orientations technico-économiques à la clôture des comptes en 2009

Orientation	Taux d'endettement Dettes/actif		Taux d'endettement hors foncier		Dettes rapportées à la situation nette		Poids des dettes dans le produit brut	
	2009 %	Variation 2009-2008 ¹	2009 %	Variation 2009-2008 ¹	2009 %	Variation 2009-2008 ¹	2009 %	Variation 2009-2008 ¹
Grandes cultures	44,4	+ 4,3	49,0	+ 5,2	81,2	+ 12,8	78,5	+ 11,2
Maraîchage, horticulture	62,3	+ 5,3	66,3	+ 5,5	189,2	+ 40,6	52,3	+ 2,7
Vins d'appellation d'origine	31,9	+ 1,4	36,8	+ 1,4	47,6	+ 3,0	92,1	+ 5,4
Autre viticulture	27,9	+ 1,1	29,8	+ 1,1	42,2	+ 2,4	81,1	+ 6,0
Fruits	45,2	+ 5,2	47,8	+ 5,7	92,7	+ 18,4	61,5	+ 8,9
Bovins lait	41,2	+ 3,4	43,5	+ 3,6	74,3	+ 9,9	94,1	+ 14,7
Bovins viande	29,1	+ 1,3	31,6	+ 1,3	42,4	+ 2,6	100,2	+ 4,8
Bovins mixtes	43,1	+ 3,1	44,8	+ 3,0	79,8	+ 9,5	102,7	+ 12,2
Ovins, autres herbivores	32,9	+ 1,8	37,2	+ 2,1	51,2	+ 4,1	79,4	+ 1,2
Porcins, volailles	61,8	+ 2,6	63,6	+ 2,7	171,2	+ 16,9	74,5	+ 5,6
Polyculture, polyélevage	43,9	+ 3,3	46,6	+ 3,6	81,9	+ 10,4	86,4	+ 10,5
ENSEMBLE	40,0	+ 2,9	43,6	+ 3,2	69,4	+ 8,0	84,0	+ 9,3

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

Source : RICA 2008 et 2009

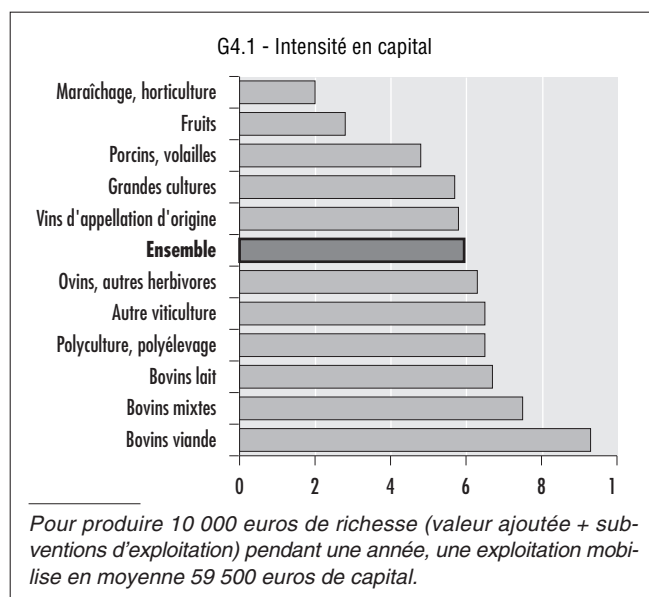
Ratios financiers - création de richesse et facteurs de production

Pour produire de la richesse, une exploitation agricole, comme toute entreprise, met en œuvre les biens qu'elle possède (actif du bilan) et utilise de la force de travail (nombre d'unités annuelles de travail). L'apport de chacun de ces facteurs dans la production de l'exploitation est évalué par leur intensité.

L'intensité en capital (actif du bilan rapporté à la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation) mesure la valeur des moyens à mettre en œuvre pour créer une unité de richesse. Les exploitations spécialisées dans l'élevage des herbivores doivent, proportionnellement à la

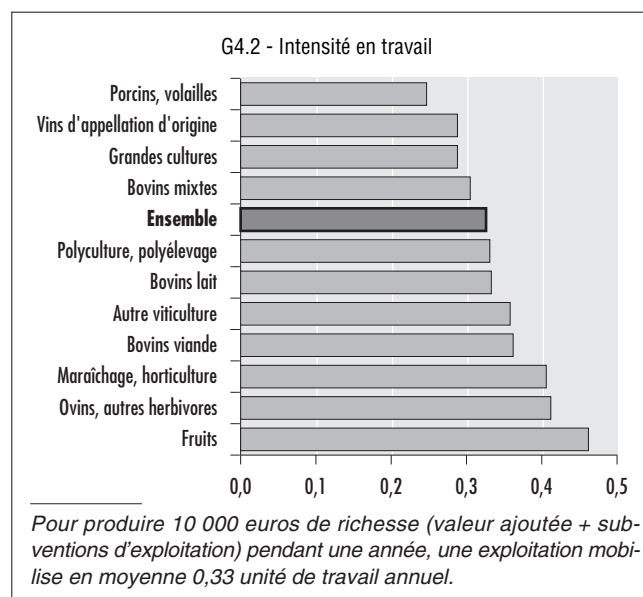
richesse créée, apporter davantage de capital que les exploitations à dominante végétale, en particulier celles relevant des orientations maraîchage, horticulture et fruits. L'intensité en travail est définie comme le nombre d'unités de travail à mobiliser pour produire 10 000 euros de richesse. Partant de cette définition, la mobilisation du facteur travail (salarié et non salarié) est relativement élevée en arboriculture, maraîchage, horticulture et en élevage d'ovins et autres herbivores. En grandes cultures et en porcins, volailles, la création de richesses apparaît relativement économe en facteurs de production.

Plus de capital nécessaire pour produire de la richesse dans les exploitations bovines



Source : RICA 2009

Le maraîchage, horticulture et l'élevage d'ovins nécessitent une main-d'œuvre importante



Source : RICA 2009

G4.3 - Autres ratios financiers

Moyennes par exploitation

Orientation	Indépendance financière		Couverture des immobilisations		Liquidité réduite		Délai fournisseurs	
	Capitaux propres/capitaux permanents		Immobilisations/capitaux permanents		Réalissables + disponible/dettes à court terme		360 x dettes fournisseurs/achats d'approvisionnement	
	2009 %	Variation 2009-2008 ¹	2009 %	Variation 2009-2008 ¹	2009 %	Variation 2009-2008 ¹	2009 %	Variation 2009-2008 ¹
Grandes cultures	65,8	- 4,2	75,0	+ 3,6	113,5	- 15,8	131,8	+ 0,3
Maraîchage, horticulture	52,9	- 5,0	88,4	+ 1,5	81,7	- 4,1	126,6	+ 5,5
Vins d'appellation d'origine	81,5	- 1,1	49,1	- 0,9	88,4	- 5,7	339,0	- 4,1
Autre viticulture	82,3	- 0,8	52,4	- 1,7	85,7	- 6,4	353,9	+ 36,4
Fruits	69,4	- 3,6	73,8	+ 2,5	130,5	- 26,8	262,3	+ 30,7
Bovins lait	66,1	- 3,0	83,8	+ 0,6	93,4	- 9,6	161,5	+ 23,2
Bovins viande	77,0	- 1,3	80,1	- 0,2	119,8	+ 5,3	187,0	+ 28,9
Bovins mixtes	65,2	- 3,0	82,4	+ 0,2	70,7	- 3,9	177,4	+ 17,3
Ovins, autres herbivores	74,6	- 1,0	82,4	- 0,0	138,9	- 5,3	148,5	+ 20,1
Porcins, volailles	47,8	- 3,5	84,2	- 1,7	53,2	+ 7,5	73,8	+ 8,4
Polyculture, polyélevage	64,9	- 3,3	79,7	+ 1,4	92,2	- 3,7	140,8	+ 7,9
ENSEMBLE	69,7	- 2,6	73,9	+ 0,9	97,5	- 7,2	153,6	+ 11,5

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

Source : RICA 2008 et 2009

Résultats et rémunération des facteurs de production

Le résultat courant avant impôts s'élève en moyenne à 16 800 euros en 2009. Une fois déduites les charges sociales de l'exploitant (9 600 euros), il reste 7 200 euros pour rémunérer les facteurs de production : main-d'œuvre non salariée et capitaux propres consacrés à l'exploitation. L'exploitation emploie en moyenne 1,45 unité de travail annuel non salariée, principalement le chef d'exploitation, assisté le plus souvent par un membre de sa famille.

Pour déterminer la rémunération de l'un des facteurs de production, il convient de fixer la valeur de l'autre. En 2009, si l'on retient un taux d'intérêt de 4 % pour la rémunération des capitaux propres, le salaire net par unité de travail non salariée serait négatif (contre 9 400 euros en 2008). La rémunération des facteurs de production, et du facteur travail en particulier, est en général plus favorable aux grandes exploitations. Mais cela n'a pas été le cas en 2009, les petites exploitations ont moins souffert de la conjoncture défavorable.

G5.1 - Résultats et facteurs de production par taille en 2009

Moyennes par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2009

	Petite exploitation Cdex 5-6	Moyenne petite exploitation Cdex 7	Moyenne grande exploitation Cdex 8	Grande exploitation Cdex 9	Très grande exploitation Cdex 10
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	10,5	99,3	135,3	70,4	10,5
Surface agricole utilisée (ha)	26,9	47,7	77,0	127,6	158,0
Taille du troupeau (UGB)	16,2	42,4	73,0	116,5	143,1
Résultat courant avant impôts (1)	8,5	8,4	15,0	27,7	54,8
Charges sociales de l'exploitant (2)	4,1	4,9	8,6	16,2	28,6
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	4,4	3,5	6,4	11,5	26,2
Capitaux propres (4)	80,4	147,1	197,4	331,2	628,4
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	3,2	5,9	7,9	13,2	25,1
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,15	1,14	1,43	1,83	2,43
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	1,0	- 2,1	- 1,1	- 1,0	0,5

Source : RICA 2009

G5.2 - Résultats et facteurs de production entre 1990 et 2009

Moyennes par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2009

	1990	1995	2000	2009
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	521,6	428,8	384,7	326,0
Surface agricole utilisée (ha)	47,2	59,5	67,1	80,0
Taille du troupeau (UGB)	40,6	53,5	62,9	73,7
Résultat courant avant impôts (1)	28,5	35,8	33,4	16,8
Charges sociales de l'exploitant (2)	5,7	7,6	8,5	9,6
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	22,8	28,2	24,9	7,2
Capitaux propres (4)	193,6	199,4	215,2	221,1
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	7,7	8,0	8,6	8,8
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,46	1,46	1,44	1,45
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	10,3	13,8	11,3	- 1,1

Source : RICA